

Nouvelle défaillance d'un missile russe, étrange lueur céleste en Norvège

De Benoît FINCK (AFP) – MOSCOU — L'armée russe a essuyé un sérieux revers après le nouvel échec d'un lancement de missile intercontinental censé devenir le fleuron de ses forces stratégiques, un test qui pourrait être à l'origine d'une mystérieuse lueur apparue dans le ciel du nord de la Norvège.

MOSCOU — L'armée russe a essuyé un sérieux revers après le nouvel échec d'un lancement de missile intercontinental censé devenir le fleuron de ses forces stratégiques, un test qui pourrait être à l'origine d'une mystérieuse lueur apparue dans le ciel du nord de la Norvège.

Le ministère de la Défense a annoncé jeudi que le test d'un missile Boulava lancé la veille en mer Blanche (nord) depuis le croiseur sous-marin Dmitri Donskoï avait échoué à la suite d'une défaillance technique.

"Les deux premiers étages de la fusée ont fonctionné normalement, mais une défaillance technique s'est produite dans la trajectoire (...), le moteur du troisième étage n'ayant pas fonctionné

correctement", a-t-il précisé dans un communiqué, soulignant qu'une commission examinait les causes de l'incident. Ce énième revers est "très embarrassant" pour la Russie qui pourrait "perdre d'ici à 2030 sa position de puissance nucléaire mondiale si les problèmes ne sont pas résolus d'ici là", avertit l'analyste russe Pavel Felgenhauer. D'autant plus que près de la moitié du budget achats du ministère de la Défense est actuellement consacré au projet Boulava, selon la presse russe.

Douze tests de missiles Boulava ont été effectués depuis 2005 et huit d'entre eux se sont soldés par des échecs, le dernier remontant au 15 juillet, ce qui avait conduit à la démission du responsable du projet.

Au cours des précédents échecs de Boulava, "la défaillance technique s'était produite au premier étage de la fusée", a observé le ministère.

Cette situation pourrait avoir "des conséquences graves pour la Russie qui risque de perdre la composante maritime de ses forces nucléaires stratégiques", renchérit l'expert indépendant Alexandre Konovalov, président de l'Institut des évaluations stratégiques.

Aux yeux de M. Felgenhauer, "l'industrie russe de la défense s'est désagrégée à un tel point qu'elle n'arrive tout simplement pas à faire fonctionner un système aussi compliqué".

Le Boulava, issu du missile Topol-M sol-sol (le SS-27 dans la nomenclature américaine), est destiné à être lancé d'un sous-marin. Passer d'une fusée sol-sol à une fusée mer-sol est très compliqué, selon les experts.

Le test du missile avant le lever du jour mercredi coïncide avec l'apparition d'un objet volant non identifié dans le ciel du nord de la Norvège, relève le quotidien russe Kommersant.

"On ne peut pas le confirmer à 100%, mais il est fort possible qu'il s'agissait d'un missile, compte tenu du caractère de rotation", a affirmé Odd Eric, professeur à l'Institut norvégien d'étude de l'aurore boréale, cité par le journal.

Une lumière blanche est apparue dans le ciel au-dessus de Tromsø, ville norvégienne située au nord du Cercle polaire arctique, non loin de l'endroit où sont effectués les tests de missiles russes.

"De telles lumières et nuages apparaissent de temps en temps quand un missile échoue dans les hauteurs élevées de l'atmosphère", explique M. Felgenhauer.

"Ce test manqué aura au moins été un joli feu d'artifice pour les Norvégiens", a ironisé l'expert.

D'une portée de 8.000 kilomètres, le Boulava (SS-NX-30 dans la classification de l'Otan) peut être équipé de dix ogives nucléaires.

Le missile doit équiper les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins de 4e génération de la marine russe de classe Borée (projet 955) qui sont en construction à l'usine Sevmach (Iouri Dolgorouki, Alexandre Nevski et Vladimir Monomakh). La Russie envisage de construire huit sous-marins de ce type avant 2015.



Carte de la Russie